

## LA CHRONIQUE DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES SUR RCF

I Vendredi 22 avril à 6h55

### « SENSIBILISER »

Yann Lasnier, délégué général des Petits Frères des Pauvres

**RCF : Bonjour Yann, à deux jours du second tour de l'élection présidentielle, est-ce que la montée de l'âgisme observée depuis quelques semaines continue ?**

**YL :** Bonjour Simon, en effet, la semaine dernière, Claire finissait sa chronique en nous confiant qu'elle était affligée de certains commentaires âgistes et dévalorisants d'internautes mécontents des résultats du premier tour de l'élection présidentielle et ayant l'impression de « subir » le vote des plus âgés. Le sujet fait réagir depuis quelques jours, certains vont jusqu'à vouloir la limitation du vote en fonction de l'âge.

Aujourd'hui, dans une société qui cultive l'âgisme sans toujours s'en rendre compte, le cliché du vieux est souvent celui d'une personne raciste, en ehpad ou vulnérable...C'est insupportable ! Ceci mine le vivre ensemble. Nous ne répéterons jamais assez qu'être âgé ce n'est pas une identité. Après 60 ans ou 75 ans, vous êtes toujours vous-même ! Comment voulez-vous que nos concitoyens puissent se sentir pleinement impliqués par ce grand projet de société qui est devant nous ? Comment voulez-vous que chacun se sente pleinement concerné, pas seulement pour son parent ou son proche, mais bien aussi pour lui-même dans la construction d'une société plus hospitalière, plus respectueuse, plus douce envers celles et ceux qui, au quotidien, sont en situation de vulnérabilité. Par l'émergence de nouvelles représentations de la vieillesse, nous pouvons faire évoluer d'abord les mentalités, d'abord ces images qui viennent spontanément aux uns et aux autres. Comment créer une société plus fraternelle si déjà nous ne pouvons pas la voir en imagination ? Puis les manières de se comporter les uns envers les autres évolueront. Nous le savons car nous le voyons dans nos oasis de fraternité que nous créons au sein des Petits Frères des Pauvres. En regardant la vieillesse comme le dernier quart d'une vie qui a été longue, nous pouvons encore la nourrir, la rendre joyeuse, parfois l'adoucir et ce, jusqu'au bout de la vie.

**RCF : Chez les Petits Frères des Pauvres, une de vos missions justement est de sensibiliser le grand public au changement de regard ?**

**YL :** Sensibiliser l'opinion publique, les individus, la société dans son ensemble à notre cause qu'est la solitude et l'isolement des personnes âgées bien sûr mais plus globalement à la place qu'occupent nos aînés aujourd'hui. La sensibilisation est l'une des composantes de notre mission sociale « Témoigner et alerter ». Témoigner de ce qui est révoltant et qui doit être changé car une société moderne ne doit plus l'accepter mais également dire et partager ce qui fonctionne, faire part des



possibles. C'est nourrissant. C'est porteur d'espoir ! Vous savez nous apprenons énormément auprès des personnes que nous accompagnons. Je pense à cette dame de 101 ans qui jusqu'à aujourd'hui se bat pour choisir son lieu de vie et faire entendre sa voix. Elle doit aller en EHPAD, d'accord, mais c'est elle qui va choisir celui qui lui convient ! Et nous sommes à ses côtés pour faire entendre son choix. Par nos actions, nous défendons la parole des personnes que nous accompagnons, nous leur permettons de prendre part au débat public sur les questions qui les concernent. La crise de la Covid-19 et son impact médiatique ont largement contribué à la prise de conscience de la situation des personnes âgées par une population qui a elle-même vécu les effets du confinement et la rupture des liens sociaux. Mais demain ? Nous sommes convaincus que le changement de regard sur la vieillesse doit passer par cette transformation rendue possible par l'acte de sensibiliser. Pour finir, j'invite vos auditeurs à aller voir la campagne de l'ONU sur les répercussions de l'âgisme sur la santé physique et mentale et sur la qualité de vie de nos aînés.